



## **JOURNEES PROFESSIONNELLES SUR LES METIERS DE L'EXPOSITION, PARIS, 15/11/2019 ET 20/01/2020**

Première journée : Les métiers de l'exposition : définition et relations avec la commande publique, Paris 15/11/2019



Mise en ligne : octobre 2020

### **Table ronde 1 : L'exposition, oeuvre de collaboration**

**Intervention de Laurent Laidet, muséographe-programmiste, Bureau d'études et de développement culturel**

Bonjour à tous, je vais rentrer un peu dans le vif du sujet sur les missions du muséographe. On a évoqué évidemment tout à l'heure également un peu les différences avec le commissaire d'expositions, j'y reviendrai aussi parce que c'est quelque chose qui se pose toujours : pourquoi le métier s'est-il aussi créé puisque que c'est un métier finalement assez récent, et puis qui sont les muséographes aujourd'hui très très rapidement ? Donc, sur la casquette que j'ai aujourd'hui, ce n'est pas celle du muséographe indépendant que je suis depuis 96 - je ne vous parlerai pas de projets et d'expériences personnels -, simplement, je viens là en tant que représentant de deux associations : l'association des muséographes que nous avons créée en 2012 et la fédération des concepteurs d'expositions qui a été créée tout récemment, et auquel notre association adhère, et donc c'est dans ce périmètre que je m'inscris. Donc, comme Adeline vous l'a dit tout à l'heure, est sortie une définition de la muséographie que je peux reprendre rapidement : dans une exposition temporaire ou permanente, le muséographe élabore ce qui a trait au contenu. On pourra revenir dessus puisqu'il y a très souvent le travail du conservateur et du commissaire d'exposition, mais le muséographe dans certains cas, dans certains types de projets, intervient aussi sur la production des contenus, donc il met en place le scénario du parcours de visite, les modalités de la médiation entre ces contenus avec les visiteurs. Ça veut dire donc... Il s'appuie en amont toujours sur un travail qui est le projet scientifique culturel ou le travail de réflexion sur une exposition temporaire. Il s'appuie sur ces deux éléments et sur ces deux compétences, parce qu'il travaille éventuellement, soit sur un musée dans sa globalité au moment de sa création, rénovation, extension, et à ce moment-là le muséographe rentre dans le cadre des études de programmation, des études pré-opérationnelles de programmation, ou il travaille à la réalisation d'expositions temporaires et permanentes à partir du moment où les études de programmation ont été lancées, où le musée va être conçu,

construit, ou le musée existe déjà, et il y a des programmations d'expositions ; c'est pour vous dire que le muséographe n'intervient pas à un segment très précis, mais il intervient sur un champ très global qui est la muséographie, qui commence extrêmement en amont, qui commence avec le travail des conservateurs et des commissaires d'exposition et qui va jusqu'à la production et la réalisation finale, qui peut aller jusqu'au suivi de l'ensemble des opérations.

Si je prends par segment : je vous ai parlé un tout petit peu de la programmation dans les musées lorsque le projet de musée est en réflexion. Là, le muséographe intègre généralement une équipe de programmation architecturale et muséographique et peut être demandé le programme muséographique général et le programme muséographique détaillé, c'est-à-dire que sur la base du projet, sur la base d'une concertation avec l'équipe du musée, avec la maîtrise d'ouvrage, il travaille sur les besoins du musée par rapport à des projets, des publics, une médiation, des contenus qu'il veut donner, des collections. Adeline l'a dit tout à l'heure : on ne peut pas mettre 3000 objets dans 500 m<sup>2</sup> ; ça fait partie de son travail de vérifier si les objectifs du programme scientifique et culturel sont en accord avec, finalement, les lieux qui sont préfigurés, qui existent ou qui n'existent pas et qui vont devenir le musée, l'exposition permanente et les espaces d'expositions temporaires ; donc, il y a tout ce travail qui se fait en amont de la conception. Ensuite, si on passe au moment de la conception et de la réalisation d'un projet, là, il peut intervenir à deux titres : soit il continue à être un assistant auprès du maître d'ouvrage au moment du concours du recrutement des architectes-scénographes puis des études de maîtrise d'œuvre, parce que comme ça il vérifie l'adéquation entre le programme et le projet, entre le PSC qui s'est traduit dans un programme muséographique, qui s'est traduit dans une faisabilité spatiale et qui va se traduire dans une conception, pour vérifier que tous les éléments qui étaient là pour nourrir la conception, la créativité des maîtres d'œuvre, respectent bien les intentions du commanditaire du projet, pas simplement le maître d'ouvrage qui est propriétaire du musée, mais l'équipe du musée qui est une forme de maîtrise d'usage, qui l'utilise au quotidien. Ça c'est un travail qu'il peut faire jusqu'au bout - généralement, ça s'arrête aux études de maîtrise d'œuvre - et puis il peut, dans certains cas, intégrer l'équipe elle-même de maîtrise d'œuvre ; là, c'est un travail donc de collaboration immédiate avec l'équipe de scénographie qui se met en place et toutes les compétences complémentaires : éclairage, etc. Au sein de l'association des muséographes, ce n'est pas quelque chose que l'on pousse en fait d'une certaine manière, parce qu'on a le sentiment - très très fort - qu'il faut que le muséographe intervienne en amont pour qu'ensuite il puisse travailler avec l'équipe de scénographie et qu'il y ait eu un temps de réflexion. Lorsqu'un concours est lancé, très rapidement les études de maîtrise d'œuvre sont lancées par la suite, sont très courtes, et il y a parfois très peu de temps pour pouvoir faire ce travail qui est sur le temps long, quand même, malgré tout, le travail du muséographe, qui est sur le temps long. Donc voilà des missions très globales, une mission très globale, mais qui peut être très segmentée, au fond, selon les demandes, pour des musées en général, pour des expositions en particulier, sur des musées, mais aussi sur des lieux sans collection, nous intervenons à partir d'un thème, d'un sujet - donc là on parle généralement de centre d'interprétation -, mais dans certains types de musée : les musées d'histoire, d'archéologie, les musées de société, techniques, industriels, les musées scientifiques, il y a un travail de mise en place des contenus, d'un discours, un travail de collections qui peuvent exister ou pas, de collections à rechercher ou pas, de ressource, il y a tout un segment. En fait, si vous voulez,

ce champ de la muséographie est extrêmement large, je ne vais pas vous sortir l'ensemble des éléments de mission qu'elle peut contenir, mais nous l'avons fait au sein de l'association, il y a un document sur le site de l'association et il y a un inventaire, qui peut vous paraître à la Prévert comme ça, mais qui en fait montre bien l'enchaînement des missions depuis le début jusqu'à la fin. On peut s'interroger régulièrement sur la différence qu'il peut y avoir avec un commissaire d'exposition, donc ça, ça va être débattu ici. Je vais juste dire simplement qu'il y a en général, je pense que je serai, - qu'on m'interrompe immédiatement si je dis une grosse bêtise -, le commissaire d'exposition est davantage sur l'exposition temporaire, moins sur l'exposition permanente, mais à priori d'avantage sur l'exposition temporaire, plus sur les expositions de Beaux-arts et d'art contemporain avec un travail scientifique très pointu. La muséographie, elle, s'est développée à un moment donné où certaines catégories de musées se sont développées, dans les années 70-80, avec les musées archéologiques qui ont commencé à être des laboratoires du renouveau des musées, les musées industriels à la suite..., avec la fin d'activité industrielle et la présence de friches industrielles, des musées de société, des musées d'histoire, des musées donc avec des thèmes, des musées qui parlent d'environnement, des centres-musées et centres d'interprétations, et donc où il n'y avait pas forcément un dialogue uniquement autour de l'œuvre, de l'objet, mais aussi un dialogue autour du contenu, et les études de programmation, comme le rôle du muséographe s'est installé de plus en plus ; vraiment, ça s'est même presque pas institutionnalisé, mais les études de programmation, lorsque le service s'appelait la direction des Musées de France, se sont généralisées dans les années 90 ; d'ailleurs, il y a même eu le groupe des architectes-conseils qui accompagne vraiment la création des musées, et qui travaille souvent en étroite collaboration avec les équipes de programmation. Voilà, donc ce métier a été créé récemment : c'est un segment qui s'est installé entre les commanditaires et la maîtrise d'œuvre, et qui s'est installé progressivement sur ces 30-40 dernières années.

Je vais juste terminer, je peux encore dire deux mots ? Il n'y a pas de profil type, je ne vais pas vous dire quel est le profil type du muséographe, juste dire que nos deux associations - on réunit à peu près, 70, mettons 70/80 muséographes : ce n'est pas le nombre total de muséographes qu'il y a en France, on ne le connaît pas réellement, mais enfin bon, ça veut dire qu'on est quand même un métier de niche, ça c'est clair. Moi, ce que j'ai observé depuis qu'on a créé l'association et depuis avant, c'est que, vraiment, c'est une nouvelle génération de muséographe émerge depuis vraiment une dizaine d'années, donc assez importante, assez nombreuse, formée, donc ça, c'est vraiment une chance. Ce qu'on observe dans notre association, et je crois que c'est aussi le cas de l'association professionnelle des muséographes, c'est qu'il y en a beaucoup qui, depuis plusieurs années, sont aussi des salariés des institutions, qui ne sont pas forcément en indépendants - on est la majorité à être indépendants -, quelques très rares muséographes sont en agence, certaines agences de muséographes font aussi un peu de scénographie, en tout cas beaucoup maintenant sont salariés d'établissements comme des muséums, comme le musée de l'Homme, Universcience avec le Palais de la Découverte et la Cité, sans doute d'autres lieux qui ne me viennent pas en tête. C'est un métier qui est en train d'intégrer les établissements justement pour travailler en collaboration avec les équipes des musées et préparer en amont ce travail. Voilà.